

EN SUIVANT LE FIL DE L'HISTOIRE

Peu de villes ont eu la chance d'accueillir un tournage en décors naturels et de lier pour l'éternité leur nom au titre d'un film. Jacques Demy (1931-1990) hésite pour tourner son film entre « Les Demoiselles d'Avignon » et « Les Demoiselles d'Hyères ». Finalement, l'architecture de Rochefort et son Pont Transbordeur s'imposent comme le lieu idéal pour sa comédie musicale « Les Demoiselles de Rochefort ».

Il travaille pendant deux années à la construction musicale du film en compagnie de Michel Legrand (1932-2019), avec la joie comme fil conducteur. Les ballets sont ensuite créés par le chorégraphe anglais Norman Maen (1932-2008).

Du 31 mai au 27 août 1966, Jacques Demy et son équipe transforment Rochefort en studio à ciel ouvert et métamorphosent la cité de Colbert : le décorateur Bernard Evein (1929-2006) fait repeindre « 40 000m² de façades en blanc avec les volets qui faisaient des taches de couleur ». Trois mois de tournage inoubliables pendant lesquels la ville chante et danse sous les yeux émerveillés des badauds.

Pour la réalisation du film « Les Demoiselles de Rochefort » Jacques Demy fait appel à des acteurs prestigieux : Catherine Deneuve, qui deviendra son égérie, est Delphine aux côtés de sa propre sœur Françoise Dorléac (1942-1967), Michel Piccoli (1925-2020), Jacques Perrin (1941-2022), Georges Chakiris, Grover Dale, Gene Kelly (1912-1996) et Danièle Darrieux (1917-2017), une actrice à laquelle Demy voue une profonde admiration. Elle est la seule à chanter son propre rôle en français, tous les autres acteurs étant doublés pour la partie chantée.

Les acteurs et l'équipe technique partagent la vie des Rochefortais. Jacques Demy associe les habitants à son film : pour faire de la figuration, participer à la grande kermesse ou jouer un petit rôle, il suffit alors de s'inscrire ! À la sortie du film en 1967, chacun se cherche sur l'écran, reconnaît un voisin, une amie, une rue, sa maison... et s'exclame « J'y étais ! ».

En 1966, le film « Les Demoiselles de Rochefort » est le plus beau cadeau que pouvait recevoir Rochefort pour ses 300 ans !

“C'est dans le musical que j'ai trouvé la satisfaction totale de toutes mes aspirations. Elles étaient comblées le jour où j'ai fait Les Demoiselles de Rochefort. J'étais là, complètement heureux. J'ai mêlé tout ce que j'aime : on y parle peinture, il y a de la poésie, des chansons, des ballets, de la littérature et du cinéma...”

Jacques Demy

1 Le Pont Transbordeur Avenue Jacques DEMY

Beaucoup de films de Jacques Demy ont pour cadre des villes portuaires anciennement dotées de Ponts Transbordeurs, comme celui qui a marqué son enfance à Nantes. Dans le film « Les Demoiselles de Rochefort », le Pont Transbordeur n'est pas seulement un décor, il joue un rôle essentiel de passage vers la magie de tous les possibles.

Après avoir coloré les façades de la ville, Bernard Evein, le décorateur de Jacques Demy, souhaite repeindre en rose tyrien le transbordeur, ce qui lui est refusé par la production en raison du coût trop élevé.

La nacelle fait sa dernière traversée en février 1967. L'édifice a bien failli disparaître. Il doit sa survie à son classement au titre des Monuments Historiques en 1976. Les piétons et les cyclistes l'empruntent toujours pour franchir la Charente. C'est aujourd'hui le dernier transbordeur de France.



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

2 La galerie de peinture Lancien 72 avenue Lafayette

Guillaume Lancien, amoureux malheureux de Delphine, vend de l'art moderne et pratique la peinture au pistolet, référence aux nouveaux réalistes et aux « tirs à la carabine » de Niki de Saint-Phalle.

La galerie de peinture rassemble des imitations d'œuvres issues des principaux courants artistiques de cette époque. Le « Demy-monde » est nourri de toutes ces références picturales « Braque, Picasso, Matisse, c'est ça la vie » s'exclame Maxence, le peintre-poète, marin de circonstance, qui a peint le portrait de sa « femme idéale » (qui ressemble tant à Delphine qu'elle s'y reconnaît elle-même au premier coup d'œil). C'est la seule œuvre figurative de la galerie de peinture.



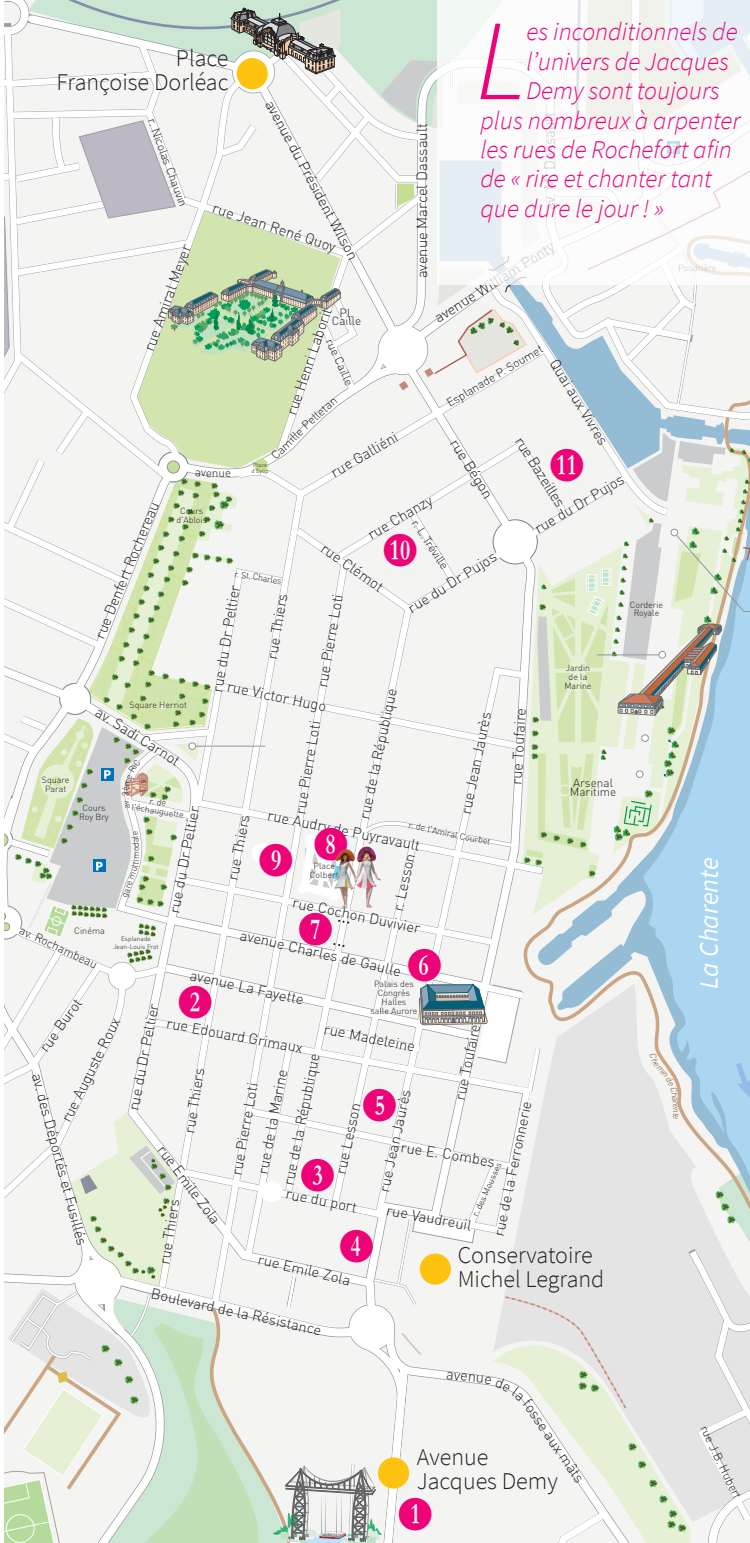
Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

3 La maison du crime Angle rues du Port & de la République

Le fait divers est en gros titre dans la presse, la foule et Maxence, que le « mystère enchante », se pressent pour satisfaire leur curiosité. La police maintient l'ordre en chantant : « Ne restez pas là, circulez, soyez chics. Nous ne voulons pas vous être antipathiques, ne nous forcez pas à vous cogner dessus à bras raccourcis... » C'est dans cette maison que Pélagie Rosier, « plus connue autrefois sous le fier pseudonyme de Lola Lola » a été découpée en morceaux puis « rangée dans l'ordre énuméré par l'ordre des docteurs, avec les pieds en bas – Arrêtez ! Quelle horreur ! ».



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris



4 Caserne Martrou Rue Jean Jaurès

En arrivant à Rochefort par le sud, le cortège passe devant la caserne Martrou. C'est là que Maxence fait son service. Pour jouer l'amoureux transi qui va en « perm à Nantes », Jacques Demy demande à Jacques Perrin de se décolorer les cheveux en blond.



Photogramme des Demoiselles de Rochefort © 1966 Ciné-Tamaris

Les marins ne montent plus la garde devant la caserne Martrou. Le site abrite aujourd'hui le Cercle Mixte des armées ainsi que les Archives du Service Historique de la Défense.

5 L'Alhambra-Colbert 77-79 rue Jean Jaurès



© Archives Rochefort Océan

Chaque soir l'équipe du film se retrouve autour de Jacques Demy dans ce cinéma pour visionner les rushes et imaginer le montage définitif du film. À partir de 1998, l'ancien cinéma est repris par la société Cristal Groupe, et est transformé en studio d'enregistrement spécialisé dans la musique à l'image. En 2018, l'Alhambra Studios s'agrandit et se dote d'un nouvel équipement dédié à la post-production image et son : un auditorium et plusieurs salles de montage sont créés.

6 Le magasin de musique Angle avenue de Gaulle & rue Jean Jaurès

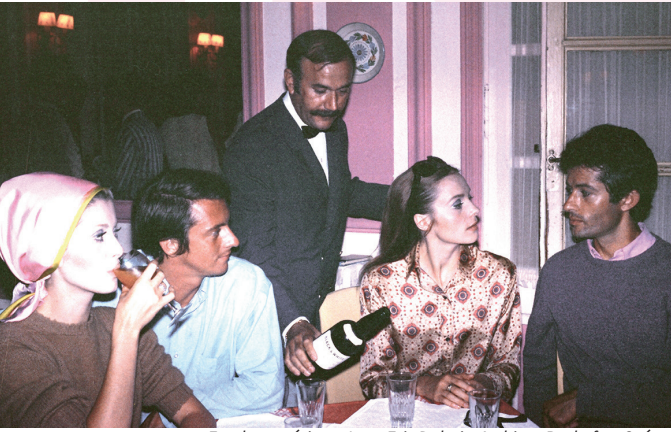
Le magasin de musique de Monsieur Dame est aménagé dans l'ancien magasin de la Bourse du commerce. Le bâtiment des halles est transformé dans les années 1970 pour devenir le palais des Congrès à l'étage et le marché couvert au rez-de-chaussée.



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

7 Le Grand Bacha 53 avenue de Gaulle

Première auberge de la ville, le Grand Bacha est un hôtel restaurant réputé à Rochefort dans les années 1960. En quête de la ville décor qui lui permettra de tourner les Demoiselles, Jacques Demy, accompagné d'Agnès Varda et de Bernard Evein, fait une halte au Bacha. Il est séduit par les couleurs rose et lilas des boiseries du restaurant. Jacques Demy choisit le Grand Bacha comme cantine de l'équipe pendant toute la période du tournage. L'hôtel ferme en 1986 pour être transformé en résidence. Sur la façade, son nom est conservé.



Fonds numérique Jean-Eric Dubois, Archives Rochefort Océan

8 La place des Demoiselles Place Colbert

La place est le lieu central de nombreuses scènes du film. Jacques Demy a le coup de foudre pour ce vaste quadrilatère entouré de façades à l'architecture classique, nouvellement aménagé en 1964 avec un parterre de pavés géométriques et un bassin central. Le café tenu par Yvonne Garnier est un décor réalisé par Bernard Evein, à l'angle des rues Pierre Loti et Audry de Puyravault. Il est détruit à la fin du tournage. En 2006, des travaux de rénovation ont redonné à la place son aspect d'origine avec ses circulations initiales en diagonale.

La kermesse

Mi-juillet 1966, les Rochefortais sont conviés à une grande kermesse sur la place Colbert. Les participants peuvent gagner des transistors et pour les plus chanceux des répliques du blouson de Georges Chakiris ou de la robe de Catherine Deneuve. Le matin du premier jour, ils sont déjà 800 en costume sur la place, l'après-midi 1 200 personnes se lancent des tonnes de confettis et serpents distribués pour l'occasion. La fête se termine magnifiquement avec le numéro des deux sœurs Garnier.



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

9 L'appartement Mairie - Place Colbert

C'est dans le bureau du maire qu'est aménagé l'appartement des Demoiselles. Delphine et sa sœur Solange ont une vue imprenable sur l'animation de la place Colbert. Professeuses de piano/chant et de danse, les sœurs Garnier reçoivent dans leur intérieur les élèves du conservatoire de musique et de danse de la ville qui deviennent leurs élèves, le temps du tournage.



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

10 Andy dans la ville La rue Latouche-Tréville & la rue Chanzy

Gene Kelly incarne Andy Miller, un célèbre musicien qui arrive à Rochefort pour retrouver son ami Simon Dame. Jacques Demy lui offre son premier rôle dans un film français. Lors d'interviews télévisées, il s'exprime dans un français irréprochable pour répondre aux questions des journalistes et décrire son travail d'acteur et de chorégraphe.



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

11 L'école de Boubou Rue Bazeilles

Solange, venue chercher son frère à l'école, croise un étranger souriant qui l'aide à ramasser les affaires jetées à terre par un Boubou turbulent. Les visages indiquent un coup de foudre réciproque et contenu comme un temps suspendu avant que chacun reprenne le fil de sa vie. Andy exécute alors un pas de danse entouré de petits rochefortais.

Le macadam des rues est lissé à la demande de Gene Kelly afin de réaliser sa chorégraphie. Le fronton de l'entrée de l'école de Boubou se trouve sur le magasin aux vivres de l'ancien arsenal maritime, réhabilité en appartements de 2016 à 2020.



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris



L'histoire des Demoiselles

Le film « Les Demoiselles de Rochefort » est une comédie musicale, qui entraîne toute la ville dans l'effervescence d'une fête foraine l'espace d'un week-end.

Les demoiselles sont des sœurs jumelles, l'une danseuse (*Delphine*) et l'autre musicienne (*Solange*), qui rêvent du grand amour et d'échapper aux horizons bornés de leur condition de femmes nées dans une petite ville loin de Paris. Leur mère tient un café sur la place centrale. Elle élève seule l'enfant qu'elle a eu avec Monsieur Dame, un marchand de musique qu'elle a quitté pour ne pas devenir « *Madame Dame* ». Un de ses clients, un marin, a peint son idéal féminin et le cherche partout.

Des vestiges antiques à l'architecture d'aujourd'hui, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 204 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, La Réole, Royan, Saintes, Sarlat-la-Canéda, Thouars, et les pays de l'Angoumois, du Confolentais, de l'Île de Ré, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de Vézère et Ardoise, du Grand Villeneuvois, du Béarn des Gaves, des Pyrénées Béarnaises, de la baie de Saint-Jean-de-Luz-Ciboure, de Parthenay, du Mellois, du Châtelleraudais, du Montmorillonnais et des Monts et Barrages.

- **Les jumelles Delphine & Solange Garnier** (Catherine Deneuve & Françoise Dorléac)
- **Leur mère : Yvonne Garnier** (Danielle Darrieux)
- **Leur frère : Boubou** (Patrick Jeantet)
- **Le père d'Yvonne : Pépé** (René Bazart dit René Pascal)
- **La serveuse : Josette** (Geneviève Thénier)
- **L'ami de pépé : Subtil Dutrouz** (Henri Crémieux)
- **Les forains : Etienne et Bill** (Georges Chakiris et Grover Dale)
- **Leurs partenaires : Esther et Judith** (Leslie North et Pamela Hart)
- **Le marchand de musique : Simon Dame** (Michel Piccoli)
- **Le compositeur : Andy Miller** (Gene Kelly)
- **Le marin poète : Maxence** (Jacques Perrin)
- **Le galeriste : Guillaume Lancien** (Jacques Riberoles)

L'empreinte de Jacques Demy (1931-1990)

Né à Pontchâteau (Loire-Atlantique) le 5 juin 1931, Jacques Demy, fils d'un père garagiste et d'une mère coiffeuse, grandit à Nantes. La ville imprègne tellement son imaginaire que presque tous ses films se situent dans des villes portuaires. Très tôt, il se lance dans la réalisation de films d'animation et achète sa première caméra au passage Pommeraye. À 18 ans, il intègre l'école de cinéma de la rue Vaugirard à Paris. Il fréquente assidûment le groupe de la Nouvelle Vague auquel appartient sa future femme, Agnès Varda (1928-2019). Le cinéaste nourrit un espoir balzacien, tourner « 50 films qui seront tous liés les uns aux autres [...] à travers des personnages communs ».

À l'été 1964, Jacques Demy esquisse un premier scénario intitulé « Boubou ». Il rêve d'une comédie musicale à l'américaine.



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

Une super production

« Le plus merveilleux événement cinématographique » est annoncé par les producteurs Parc Films (Mag Bodard) et Madeleine Films (Gilbert de Goldschmidt). Jacques Demy dispose pour son film « Les Demoiselles de Rochefort » d'un budget conséquent grâce au succès international des « Parapluies de Cherbourg », palme d'or à Cannes en 1964.



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

L'affiche

L'auteur de l'affiche mythique du film « Les Demoiselles de Rochefort » est René Ferracci (1927-1982). Il est l'un des plus prolifiques créateurs d'affiches de cinéma. Parmi plus de 3 000 créations, il signe : « Jules et Jim », de François Truffaut (1961), « Playtime » de Jacques Tati (1967), « La boum » de Claude Pinoteau (1980) ... L'affiche du film « Les Demoiselles de Rochefort » reflète l'univers enchanté de Jacques Demy. Les couleurs « pop » et la spirale transportent les personnages dans un tourbillon de danse et de musique. D'autres versions sont éditées selon les pays.



Affiche Originale, 1,50x1,20cm - 2F/3059, Archives Rochefort Océan



Affiche japonaise, 51x72.5cm - 258S, Archives Rochefort Océan



Affiche russe, 54x87 cm - 210S, Archives Rochefort Océan

La fiche technique

Réalisation, scénario original, dialogues et paroles des chansons : Jacques Demy
Musique écrite et dirigée par : Michel Legrand
Décor : Bernard Evein
Chorégraphie : Norman Maen
Images : Ghislain Cloquet
Costumes : Jacqueline Moreau
Son : Jacques Maumont
Montage : Jean Hamon
Script girl : Annie Maurel
Photographies : Hélène Jeanbrau
Format : 35 mm couleurs, cinémascope
Affiche : René Ferracci
Producteurs : Mag Bodard (Parc Film), Gilbert de Goldschmidt (Madeleine Film)
Durée : 121 minutes
Sortie en France : 8 mars 1967
Distribution : Ciné-Tamaris



Michel Legrand, Norman Maen et Jacques Demy
Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

Danseurs du ballet anglais :

Peter Ardran • Wendy Barry • Sarah Butler • Ann Chapman • Jane Darling • Tudor Davies • Lindsay Dolan • John Mac Donald • Keith Drummond • Maureen Evans • Taira Fernando • Sarah Flernington • Johnny Greenland • Leo Guerard • David Hepburn • Bob Howe • Alix Kirsta • Jerry Manley • Tony Manning • Tom Merrifield • Connel Miles • Albin Pahernik • Nicky Temperton • Barrie Wilkinson • Maureen Willsher.

« Les Demoiselles ont eu 25 ans »

C'est le titre du documentaire qu'Agnès Varda consacre au film « Les Demoiselles de Rochefort » à travers deux événements indissociables : le tournage pendant l'été 1966 et l'anniversaire de la sortie du film organisé par la ville de Rochefort en 1992. À cette occasion, la Ville rend hommage à Françoise Dorléac et à Jacques Demy. Le nom de la comédienne est attribué à la place située en face de la gare et celui du réalisateur à l'avenue conduisant au Pont Transbordeur.



©1996-Ciné-Tamaris

Le mélange des images capturées par Agnès Varda donne le jour à un film coloré, souriant et un peu mélancolique présenté au festival de Cannes en 1993.

Visites
Des visites « Sur les pas de Demoiselles » accompagnées par des guides-conférenciers sont proposées tout au long de l'année par le service du patrimoine.

Renseignez vous sur notre site
hebre.ville-rochefort.fr
☎ 05 46 82 91 60

Archives Rochefort Océan
le service des Archives conserve de nombreux documents et témoignages liés au tournage de ce film emblématique : photographies, affiches, magazines, vinyls, correspondances... Passionné de cinéma, chercheur ou simplement curieux, nous vous invitons à découvrir les coulisses de l'univers de Jacques Demy.

Salle de lecture à l'hôtel de ville
119 rue Pierre Loti
Du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 17h
☎ 05 46 82 66 50
service.archives@agglo-rochefortocean.fr

Pour plus d'informations concernant les modalités de consultation, n'hésitez pas à nous contacter ou à visiter notre site web.

Les expositions en ligne :



L'indispensable bibliographie

- « Jacques Demy et les racines du rêve » Jean Pierre Berthomé L'Atalante, 1996.
- « Le cinéma enchanté de Jacques Demy » Camille Taboulay Les Cahiers du cinéma, 1996.
- « Jacques Demy, chansons et textes chantés », Léo Sheer, 2004.
- « Jacques Demy » O. Père, M. Colmant, préface de Mathieu Demy Éditions De La Martinière, Paris, 2010.



Hélène Jeanbrau ©1966-Ciné-Tamaris

NOUVELLE AQUITAINE

FOCUS

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE